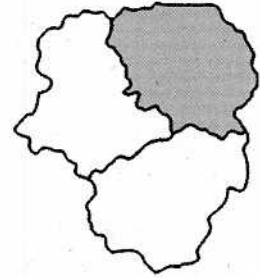


Quelques céramiques communes découvertes dans des sépultures gallo-romaines de la Creuse

Guy LINTZ*



L'actuel département de la Creuse a livré de nombreuses sépultures gallo-romaines, généralement en coffres funéraires. Quelques nécropoles, publiques ou privées, ont fait l'objet de publications dans lesquelles les céramiques sont décrites¹. Cette note concerne les céramiques inédites, découvertes anciennement dans des sépultures et

conservées au musée de la Sénatorerie à Guéret. Chaque fois, les céramiques seront replacées dans leur contexte, décrites, dessinées et datées. Toutes les céramiques sont tournées et, sauf mention contraire, renferment des inclusions en proportion normale².

BÉNÉVENT-L'ABBAYE

Non loin du bourg, au Champ-des-Palènes, une sépulture gallo-romaine en coffre funéraire fut mise au jour avant 1869. Le réceptacle renfermait une urne en verre de forme M.-J. 5³. Une seconde sépulture fut découverte au mois de février 1896. L'urne en terre cuite, acquise par le musée de Guéret avec son couvercle, contenait une monnaie de Faustine⁴ avec une légende DIVA FAVSTINA. Cette tombe de la fin du II^e ou du début du III^e siècle appartient vraisemblablement à une nécropole privée.

21 - 1 : Le pot à panse sphérique repose sur une base étirée avec une assise concave. L'encolure courte, verticale et concave, se termine par rebord triangulaire et une lèvre convexe [fig. 1]. La céramique, grise en surface et sur les cassures, possède des inclusions très grossières (quartz irrégulier et mica) avec une surface lissée. Deux lignes horizontales polies se trouvent de part et d'autre du milieu de la panse (haut. : 233 mm ; diam. : 216 mm). En Limousin, cette forme assez fréquemment utilisée comme urne cinéraire dans des

* Docteur en archéologie.

1. C'est, tout d'abord, le cas d'une petite nécropole à Saint-Goussaud (DUPUY 1968, p. 99-117), puis de plusieurs sépultures de la région d'Auzances (AUTEXIER 1976, p. 75-96), de tombes isolées à Aubusson (LINTZ *et alii* 1979, p. 299-311), dans la région du Grand-Bourg (HERNANDEZ *et alii* 1982, p. 253-256) et à Montboucher (LINTZ 1987, p. 217-226). Deux importantes nécropoles publiques ont également fait l'objet de publications détaillées avec étude de la céramique : Saint-Priest d'Evaux (DUSSOT 1987, p. 3-34) et Pontarion (LINTZ 2001).

2. Un même état de la question avait été proposé pour la Haute-Vienne, LINTZ 2007.

3. DUSSOT 1989, p. 71.

4. Musée de Guéret : Inv. n° 311. Acquisition faite par la Société, in *MSSNAC*, t. IX, 1896, p. 463. Le couvercle n'a pas été retrouvé.

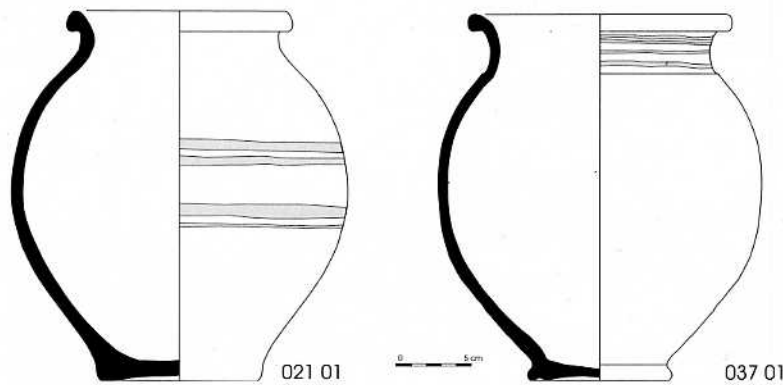


Fig. 1. – Céramiques de Bénévent-l'Abbaye et de Bussière-Nouvelle [dessin : G. Lintz].

sépultures de la seconde moitié du II^e et du début du III^e siècle se retrouve en particulier en Creuse à Pontarion⁵, à Saint-Priest-d'Evau⁶ ou à Grand-Bourg⁷. À Chartres et à Orléans, une forme sem-

blable, avec une base plus étroite, se rencontre au III^e siècle. La présence d'une monnaie de l'une des deux Faustine indique que cette sépulture est postérieure au milieu du II^e siècle.

BUSSIÈRE-NOUVELLE

L'urne cinéraire conservée au musée municipal de Guéret⁸ provient du village de Coudelais, où deux sépultures en coffres funéraires furent découvertes vers 1810⁹. D'importants vestiges antiques existent à proximité. L'urne, donnée au musée en 1923, peut toutefois provenir d'une découverte plus récente.

37 - 1 : Le pot à panse ovoïde possède une encolure verticale, concave avec un rebord épaissi

à l'extérieur et une lèvre convexe [fig. 1]. La base élargie présente une assise tournée. La pâte de ce récipient à surface brute, de couleur jaunâtre, noire en surface, renferme des inclusions grossières (quartz irrégulier et mica). Quatre lignes polies ornent le col (haut. : 235 mm ; diam. : 210 mm). Cette forme se retrouve, en Creuse, à Pontarion dans un contexte de la seconde moitié du II^e siècle¹⁰.

LA CHAPELLE-SAINT-MARTIAL

Deux céramiques proviendraient d'une sépulture découverte au Mas-Neuf en 1926¹¹. Près de ce village, seul un cippe funéraire découvert à 50 m à l'est du dolmen est connu¹². Cette sépulture qui devait se trouver en pleine terre doit dater de la seconde moitié du II^e siècle.

51 - 1 : La jatte, avec une base élargie et une assise tournée, possède des parois divergentes

convexes en bas, puis convergentes convexes avec un rebord incliné vers l'extérieur et une lèvre en biseau [fig. 2]. La pâte de cette céramique à surface polie, de couleur brune, noire en surface contient des inclusions moyennes (quartz irrégulier) (haut. : 89 mm ; diam. : 170 mm). Ce récipient devait fermer l'urne. En effet, divers récipients pouvaient se substituer au couvercle classique et

5. LINTZ 2001, n° D 12, p. 100.

6. DUSSOT 1987, p. 26, fig. 40.

7. Voir ci après.

8. Musée de Guéret : Inv. n° 270.

9. CESSAC s.d., rubrique Bussière-Nouvelle. Dons au Musée, in *MSSNAC*, t. 22, fasc. 3-4, 1922-1923, p. XXXIII.

10. LINTZ 2001, n° 86-1, p. 288.

11. Dons au Musée, cf. *MSSNAC*, t. 25, fasc. 2, 1932, p. 371.

12. DUSSOT 1989, n° 214, p. 138.

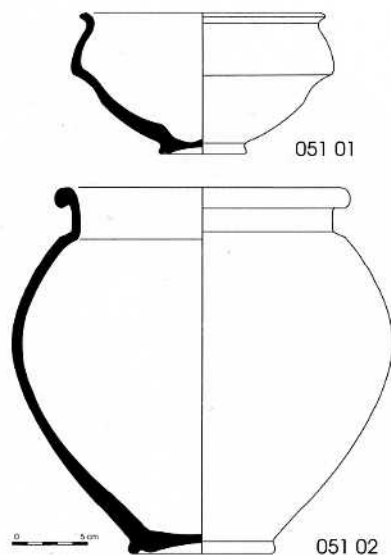


Fig. 2. – Céramiques de La Chapelle-Saint-Martial
[dessin : G. Lintz].

l'usage de bols ou jattes fermant une urne cinéraire est connu à Louroux (c. de Saint-Priest d'Evau, Creuse)¹³ et à Saint-Marcel (Indre)¹⁴. L'originalité de cette jatte réside dans la forme convexe de la partie supérieure de la panse. Généralement, ce sont des parois concaves qui se retrouvent à cet endroit.

51 - 2 : Le pot à panse ovoïde surmontée d'une encolure verticale, rectiligne avec un rebord en rouleau et une lèvre ronde, possède une base élargie avec une assise tournée [fig. 2]. La pâte de cette céramique à revêtement micacé, grise à cœur, blanche en surface, inclut du quartz irrégulier (haut. : 232 mm ; diam. : 148 mm). Ce pot à panse large existe dans la nécropole du Champ-de-l'Image à Saint-Marcel¹⁵. Il se retrouve à Tongres (Belgique) à la fin du I^{er} ou au début du II^e siècle¹⁶.

FLEURAT

Près du hameau du Trois et Demi, trois sépultures avec urnes en verre furent découvertes vers 1837¹⁷. De nombreux tessons de céramiques brisées furent observés mais aucune description ne correspond aux deux récipients conservés au Musée¹⁸. Elles peuvent toutefois provenir d'une découverte postérieure inédite.

82 - 1 : Un pichet à panse ovoïde possède une encolure rentrante, concave, avec un rebord épaissi à l'extérieur et une lèvre convexe ; il repose sur une base élargie avec une assise tournée ; l'anse, brisée, s'attachait sur le haut du col et sur le haut de la panse [fig. 3]. La pâte de cette céramique à surface brute, grise à cœur, noire en surface, renferme du quartz irrégulier et du mica. Deux lignes polies onduées entrecroisées ornent le col délimité par un sillon. Deux zones polies se trouvent sur le haut de la panse et une troisième dans sa partie médiane (haut. : 242 mm ; diam. :

215 mm). Ce récipient appartient à un groupe de pichets à col tronconique fermé et panse ovoïde fréquent en Creuse où une douzaine d'exemplaires sont connus, en particulier dans les puits d'Ahun et de Chanteau qui semblent dater de la fin du I^{er} et du II^e siècle¹⁹. Des pichets de ce type sont occasionnellement utilisés comme urne cinéraire dans le courant du II^e siècle comme, par exemple, à Pontarion dans une tombe en fosse incluant une monnaie d'Antonin-le-Pieux²⁰. Une forme semblable est mentionnée vers la fin du I^{er} siècle à Nérès-les-Bains (Allier)²¹ et, dans un contexte non daté, à Thésée (Loir-et-Cher)²².

82 - 2 : La bouteille à panse elliptique aplatie possède une encolure rentrante, concave, avec un rebord en méplat débordant et une lèvre convexe ; elle repose sur une base étirée avec une assise plane ; l'anse s'attache sur le haut du col et sur le haut de la panse [fig. 3]. C'est une céramique à

13. DUSSOT 1987, fig. 22 p. 15.

14. ALLAIN *et alii* 1992, p. 122.

15. ALLAIN *et alii* 1992, 136-1 ou 139-1, avec un bord différent.

16. VANVINCKENROY 1967, type 105.

17. BONNAFOUX 1843b, p. 41 ; DUGENEST 1861, p. 333-335.

18. Musée de Guéret : Inv. n° 328 et 705.

19. LINTZ 1988, type E 121 b, p. 178-179.

20. LINTZ 2001, sépulture 274, p. 360.

21. Gourvest, 1969, fig. 5, n° 51.

22. TROMBETTA 1982, fig. 93, p. 120.

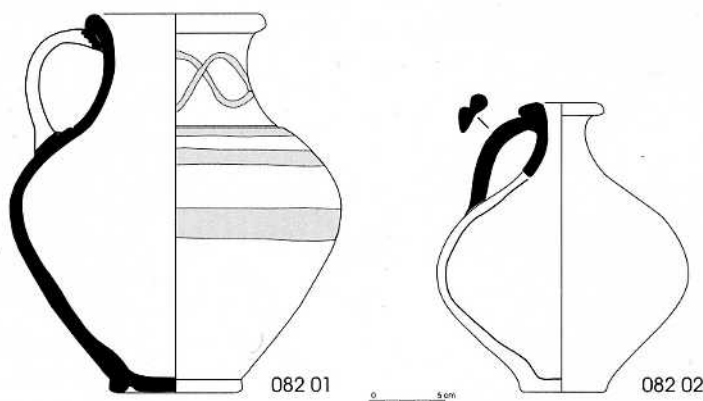


Fig. 3. - Céramiques de Fleurat [dessin : G. Lintz].

pâte jaunâtre en surface et sur les cassures avec des inclusions moyennes (quartz irrégulier et mica) et la surface peinte (haut. : 172 mm ; diam. : 150 mm). Cette forme, présente à Mautes dans une sépulture de la seconde moitié du II^e siècle²³,

se retrouve à Saint-Marcel (Indre) à la même époque²⁴, Au II^e ou du début du III^e siècle, elle est connue à Chartres ou à Orléans²⁵, et, plus tardivement, aux Martres-d'Artières (Puy-de-Dôme) avec un bord légèrement différent²⁶.

LE GRAND-BOURG

Une urne provenant de Ribbe n'a, semble-t-il, fait l'objet d'aucune mention bibliographique. Près de ce village, seule une sépulture en coffre avec urne cinéraire en verre est mentionnée²⁷.

95 - 1 : Une encolure verticale, légèrement concave, avec un rebord incliné vers l'extérieur et une lèvre ronde surmonte le pot à panse ovoïde à base élargie et assise concave [fig. 4]. La pâte de cette céramique à surface brute, grise à cœur et gris-bleu en surface renferme des inclusions moyennes (quartz irrégulier et mica) (haut. : 78 mm ; diam. : 78 mm). À Pontarion (Creuse), une forme semblable se trouvait dans une sépulture en fosse du troisième quart du II^e siècle²⁸. Ce type de récipient est également utilisé comme urne cinéraire à Louroux (c. de Saint-Priest-d'Evau, Creuse)²⁹, à Giat (Puy-de-Dôme)³⁰ ou à Saint-Marcel (Indre)³¹. Elle existe aussi, non datée, à Vérigny (Eure-et-Loire)³².

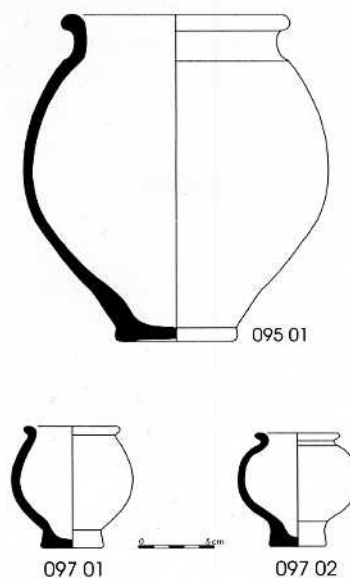


Fig. 4. - Céramiques du Grand-Bourg et d'Issoudun-Letrieix [dessin : G. Lintz].

23. AUTEXIER 1976.

24. ALLAIN 1975, fig. 5.

25. SELLES 2001, n° 3411, p. 202.

26. PERICHON et CHOPELIN 1970, pl. 4, n° 4 et 1977, pl. 57, n° 5.

27. DUSSOT 1989, n° 186, p. 124.

28. LINTZ 2001, n° D 15, p. 100.

29. DUSSOT 1987, p. 26, fig. 40.

30. CHARBONNEAU 1949, p. 22, n° 3.

31. ALLAIN 1992, 135-1.

32. TUFFREAU-LIBRE 1981, p. 24-25, n° 44.

